



# N°5

du 27/09 au  
03/10/2023

### Rédacteurs

TERRES INOVIA en collaboration avec la FDGEDA du CHER

### Observateurs

AGRICULTEUR,  
AGROPITHIVIERS, ASTRIA  
BASSIN PARISIEN, AXEREAL,  
CA 18, CA 28, CA 36, CA 37,  
CA 41, CA 45, CETA  
CHAMPAGNE BERRICHONNE,  
FDGEDA DU CHER, SCAEL,  
UCATA, VILLEMONT ANDRE.

### Relecteurs

La Chambre d'Agriculture de l'Eure-et-Loir, SRAL Centre.

### Directeur de publication :

**Philippe NOYAU**,  
Président de la Chambre régionale d'agriculture du Centre-Val de Loire

13 avenue des Droits de l'Homme - 45921 ORLEANS

Ce bulletin est produit à partir d'observations ponctuelles. Il donne une tendance de la situation sanitaire régionale, qui ne peut pas être transposée telle quelle à la parcelle.

La Chambre régionale d'agriculture du Centre-Val de Loire dégage donc toute responsabilité quant aux décisions prises par les agriculteurs pour la protection de leurs cultures.

*Action du plan Ecophyto piloté par les ministères en charge de l'agriculture, de l'écologie, de la santé et de la recherche, avec l'appui technique et financier de l'Office français de la Biodiversité*

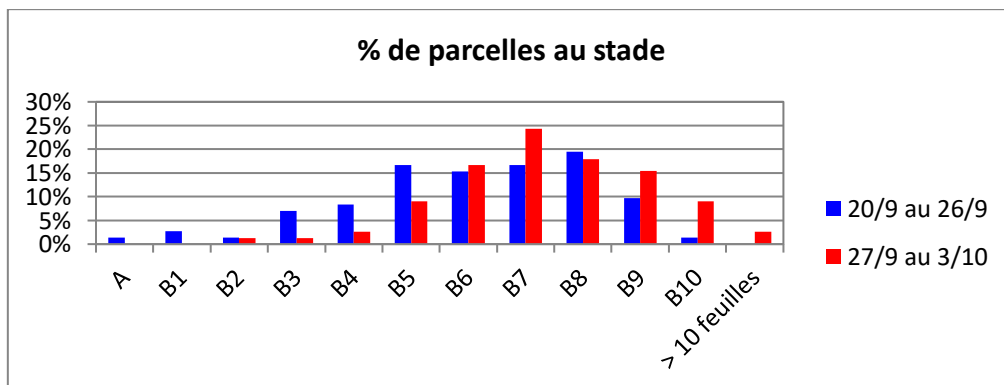
## Colza

### RESEAU 2023-2024

Le réseau est actuellement composé de 90 parcelles réparties sur l'ensemble de la région Centre-Val de Loire. Les observations sont disponibles pour 78 parcelles cette semaine.

### STADES DES COLZAS

Peu de parcelles du réseau sont encore à moins de 4 feuilles, mais dans les zones concernées (ligne Châteauroux-Bourges notamment), la pression altises adultes qui s'accroît rend hypothétique la survie de ces parcelles. Les températures élevées jusqu'à hier permettant une certaine compétition entre croissance des plantes et activité des insectes. A partir d'aujourd'hui et jusqu'à vendredi, la baisse des températures sera un peu moins favorable au colza même si les températures restent douces.



**ABONNEZ-VOUS GRATUITEMENT  
AUX BSV DE LA RÉGION CENTRE-VAL DE LOIRE**

<http://bsv.centre.chambagri.fr/>

### Contexte d'observations

La présence des altises adultes augmente dans les cuvettes (cf. partie piégeage). **La quasi-totalité des parcelles du réseau sont hors de la période de risque avec des stades à plus de 4 feuilles.**

**La vigilance reste de mise pour les parcelles à moins de 4 feuilles.** Une parcelle sur le secteur de Bourges affiche un taux de prélèvement de feuilles de 40 %. La pérennité de cette parcelle au stade de 2 feuilles est posée.

Pour bien évaluer le risque, il faut prendre en compte :

1- *Le stade de la culture*

*Si le peuplement à 4 feuilles est suffisant pour assurer le potentiel de la culture, les plantes plus petites ne doivent pas être un indicateur pour évaluer le risque.*

***Peu de parcelles à l'échelle du réseau sont encore concernées. Mais ponctuellement des surfaces non négligeables sont en souffrance.***

2- *La proportion de plantes touchées et l'importance de la destruction de la surface foliaire.*

*Il est important de **ne pas dépasser ¼ de la surface foliaire détruite.** Ceci est encore plus important sur des stades très jeunes.*

A ce jour, le risque de prélèvement de feuilles peut être considéré comme **faible** pour la grande majorité des parcelles du réseau. Pour les parcelles à moins de 4 feuilles, le risque peut être classé à **fort**.

**La surveillance des parcelles à moins de 4 feuilles reste une priorité quotidienne en journée pour les dégâts sur feuilles. Pour l'activité des insectes, il faut visiter les parcelles après la nuit tombée.**

### Période de risque

→ depuis la levée jusqu'au stade 3 feuilles.

### Seuil indicatif de risque

→ 8 pieds sur 10 portants des morsures. Il ne faut pas dépasser plus ¼ de la surface végétative détruite. Au-delà du nombre de plantes avec dégâts, il est important de déterminer la surface végétative endommagée.



Moins de 25 % de la surface touchée



Plus de 25 % de la surface touchée

**Pour rappel :**

**L'activité de l'altise d'hiver devient nocturne quelques heures après son arrivée dans les parcelles.**



L'altise d'hiver est résistante aux pyréthrinoïdes depuis de nombreuses années avec une baisse d'efficacité au champ. Il est important de noter que la résistance dite Super KDR se développe en région Centre-Val de Loire rendant dans ce cas-là complètement inefficace les pyréthrinoïdes.

Du côté petites altises, aucune résistance n'a été identifiée à ce jour.

## Pour aller plus loin



Retrouver les informations sur [la biologie](#) et [les résistances aux pyréthrinoïdes](#). Mise à disposition d'un outil d'évaluation du risque par Terres Inovia : [Estimation du risque lié aux grosses altises adultes](#)

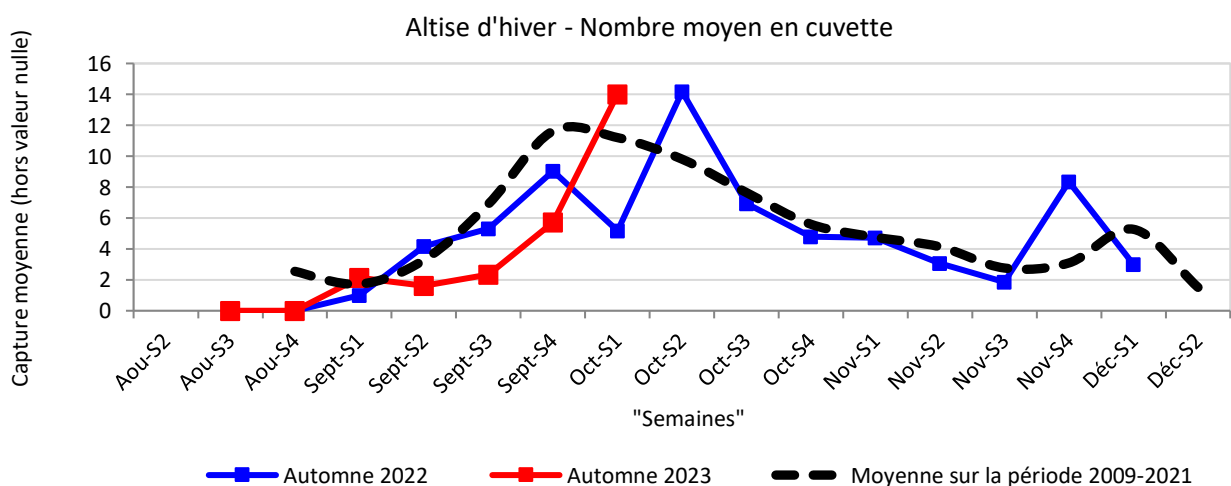
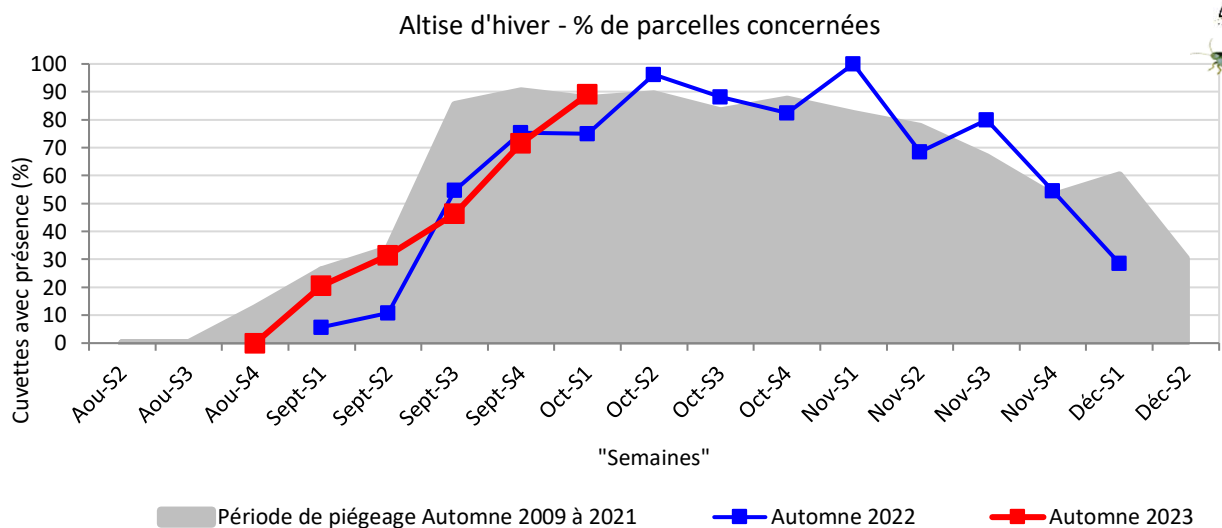
**Pour infos :** Réseau de Réflexion et de recherches sur les résistances aux pesticides : <https://www.r4p-inra.fr/fr>

## ALTISE D'HIVER - PIEGEAGE

### Contexte d'observations

Les captures dans les cuvettes ont fortement progressé par rapport à la semaine dernière, près de 90 % des parcelles signalent leur présence. La valeur moyenne capturée passe de 5 à 14 individus (moyenne calculée en excluant 3 valeurs extrêmes > 150).

**Il est important de rappeler que les données de piégeages ne servent pas à évaluer le risque dans les parcelles. Ce sont bien les dégâts sur plante et leur évolution dans le temps qui doivent être pris en compte.**



### Contexte d'observations

**Près de 70 % des parcelles du réseau sont à présent hors période de risque.**

Avec les fortes températures des derniers jours, la présence des pucerons verts a progressé. Quinze parcelles du réseau signalent leur présence contre 5 lors du dernier BSV. Trois parcelles dépassent le seuil indicatif de risque de 20 % mais une seule d'entre elles n'a pas encore dépassé le stade de 6 feuilles.

**Pour évaluer le risque**, il faut croiser le stade de sensibilité ( $\leq 6$  feuilles) et le dépassement du seuil de 20 % de plantes porteuses. **Pour les parcelles à plus de 6 feuilles**, le risque est écarté. Le risque est aussi réduit avec les variétés qui comportent la résistance partielle à l'une des viroses (TUYV) transmise par les pucerons.

Le risque peut être considéré comme **faible** pour la quasi-totalité des parcelles du réseau. Ponctuellement, le risque peut être évalué à **fort**. **La surveillance doit se maintenir pour les parcelles à moins de 6 feuilles.**

### Période de risque

→ Jusqu'au stade 6 feuilles de la culture, correspondant à la période la plus à risque pour la transmission des viroses.

### Seuil indicatif de risque

→ 20% de plantes porteuses de pucerons.

### Pour aller plus loin



Le risque [puceron vert du pêcher](#) est lié à sa capacité à transmettre des viroses à la plante. Sa gestion se complique par sa résistance à la famille des pyréthriinoïdes et pyrimicarbe.

**Pour infos** : Réseau de Réflexion et de recherches sur les résistances aux pesticides : <https://www.r4p-inra.fr/fr>

## AUTRES OBSERVATIONS

**Les chenilles défoliatrices** est toujours signalées ponctuellement. Plusieurs espèces peuvent être observées : piéride du chou, de la rave, teigne, héliotis de la tomate, etc.

C'est le pourcentage de surface foliaire détruite qui doit être analysé pour évaluer le risque. Dans de nombreux cas, les prélèvements restent faibles par rapport à la croissance des plantes.